

PARACHAT CHEMOT ט"ז

Approfondir un Thème

Nous irons 3 jours dans le désert (3, 18)

Apparemment, cela ressemble à une ruse ! Hachem a laissé croire aux égyptiens que les Bené Israël partiraient 3 jours seulement, alors que l'intention était de partir définitivement ! Pourquoi avoir usé d'un tel stratagème ?

- 1) Le Ohr Ha'Haïm explique que Hachem voulait punir les égyptiens « mesure pour mesure ». Pour avoir noyé les garçons dans le Nil, Hachem voulait noyer les égyptiens dans la mer des joncs. Mais pour cela, il fallait qu'après les avoir libérés d'Egypte, qu'ils partent à leur poursuite. Aussi, Hachem demanda aux Bené Israël *d'emprunter* l'or et l'argent des égyptiens. Bien qu'ils les méritaient comme rétribution pour leur dur labeur. Néanmoins, Hachem leur demanda uniquement de les leur *emprunter*. Mais pour que ce soit cohérent et que les égyptiens acceptent de leur prêter leurs biens, il fallait leur dire qu'ils partaient pour 3 jours. De la sorte, les égyptiens comprendraient qu'ils allaient revenir. Et quand ils ne les verront pas revenir, ils partiront à leur poursuite pour récupérer leurs richesses et ainsi, Hachem pourra les noyer dans la mer des Joncs. Ainsi, il fallait leur suggérer qu'ils partaient pour 3 jours pour qu'ils acceptent de leur **prêter** leurs richesses en supposant qu'ils allaient revenir pour les leur rendre. Et ainsi, ne les voyant pas revenir, ils les poursuivirent et purent être noyés « mesure pour mesure ».
- 2) Le Haketav Véhakabala explique qu'Hachem voulait montrer combien Par'o était dur et avait la nuque raide. Même en leur disant que les Bené Israël ne partiraient que pour seulement 3 jours, il refusa à tout prix de les laisser partir. Cela pour montrer à tous combien Par'o était impie. Il refusa de les laisser partir que pour 3 jours, et même malgré de nombreuses plaies !
Et malgré tout, Hachem ne leur dit pas explicitement qu'après 3 jours ils reviendraient. Donc, la vérité n'a pas été affectée. Il s'agissait simplement de montrer à tous que même pour 3 jours Par'o s'opposa.
- 3) Le Rabbénou Bé'hayé explique que cette présentation d'une libération pour une durée de 3 jours n'était pas destinée à l'attention de Par'o, mais à celle des Bené Israël. Puisque le but de la sortie d'Egypte était de servir Hachem et de recevoir les Mitsvot, les Bené Israël, qui n'étaient pas habitués à ce service, pourraient trouver cela trop difficile d'abandonner toutes leurs habitudes et de se réserver définitivement au Service d'Hachem. Aussi, en faisant passer l'information qu'ils allaient partir 3 jours servir Hachem, cela allait leur permettre de se faire plus facilement à cette idée. De sorte qu'ensuite, ils pourraient accepter plus facilement de persévérer dans ce service d'Hachem, puisqu'ils auraient eu le temps de se faire à l'idée.

Approfondir un Rachi

Le roi d'Egypte mourut (2, 23)

Rachi : Il fut atteint de Tsara'at (lèpre).

Question : Qu'est-ce qui force Rachi à expliquer qu'il fut atteint de Tsara'at, ce qui l'oblige à faire appel au principe selon lequel un Metsora (lépreux) est considéré comme un mort ? Peut-être que ce roi était véritablement mort !

Réponse du 'Hanoukat HaTorah : Il est dit dans un verset : « Il n'y a plus de pouvoir le jour de la mort ». L'homme est impuissant face à la mort. Ainsi, le jour où un individu meurt, il perd tous ses titres de noblesses. Or, ici le texte dit : le roi d'Egypte mourut. Ainsi, la Torah le désigne sous son titre de « roi d'Egypte ». Cela prouve qu'il n'est pas vraiment mort. Cela suggère donc qu'il fut atteint de Tsara'at, comparée à la mort.

Allusion sur la Paracha

Et voici les noms des Bené Israël qui viennent en Egypte (1, 1)

Cette phrase se dit dans le Texte : **ואלה שמות בני ישראל הבאים מצרים**.

Le Divré Yé'hezkel fait remarquer que les lettres finales de ces mots composent (dans le désordre) le mot **תהלים** (Tehilim). Cela vient faire allusion au fait que pendant toutes les périodes d'exil et de détresse pour Israël, symbolisées par la venue en Egypte, le remède sera de saisir le livre de Tehilim et de réciter ses psaumes avec ferveur. Par ce mérite, Hachem nous libérera de nos souffrances.

Moussar sur la Paracha

Moché s'est enfui de devant Par'o... et il s'est assis près du puits (2, 15)

Le Avné Nezer explique que Par'o symbolise les forces négatives. Il représente le Mal. En revanche, le puits est le symbole de la Kedoucha, qui est désignée par l'expression : « Puits d'eaux vives (Beer Maïm 'Haïm) ». Ainsi, ce verset vient faire allusion à un enseignement très précieux. Parfois, on peut s'imaginer que ne pas faire le mal, que s'éloigner d'une tentation, est une chose à voir sous un angle simplement neutre. C'est à dire, que si nous n'avions pas surmonté l'épreuve, alors nous nous serions éloignés du bien. Mais à présent que nous avons surmonté la tentation, alors nous avons simplement évité de tomber.

La Torah nous apprend qu'il n'en est pas ainsi. Quand un homme s'éloigne du Mal, cela le rapproche et le rattache à la Kedoucha.

Bien plus, le Avné Nezer ajoute qu'en s'éloignant de la tentation, on s'approche encore plus de la Kedousha que par des actions de Mitsvot positives. En effet, il est difficile d'accomplir une Mitsva positive avec ferveur, avec amour d'Hachem, et avec une intention pure. Ainsi, bien qu'il soit évident que chaque Mitsva accomplie rapproche de la Kedoucha. Néanmoins, les failles dans l'intention sont tant d'embûches qui empêchent à cette proximité d'être optimale.

En revanche, quand une personne sent que le Yetser Hara se renforce, et qu'il le maîtrise et surmonte le mal. Ce simple fait là que la personne réalise en l'Honneur d'Hachem le rapproche déjà de la Kedoucha. Il ne lui est pas demandé d'avoir d'autres intentions si ce n'est de s'éloigner de la faute parce que Hachem le lui a demandé. Et cette intention est plus facile à obtenir.

C'est ce qui est en allusion dans ce verset : « Moché s'est enfuit de devant Par'o et il s'est assis près du puits ». Quand l'homme s'éloigne du mal, il atteint des hauts niveau dans la Kedoucha.

C'est ainsi que de nombreux grands Tsadikim ont atteint les très hauts niveaux qu'ils ont obtenus, justement par le fait d'avoir surmonté une épreuve où le Yetser Hara pouvait se montrer particulièrement fort à un moment de leur vie.

Perle sur la Paracha

Le buisson brûle dans le feu et le buisson ne se consume pas (3, 2)

Le terme utilisé pour exprimer la négation (le buisson ne se consume pas), c'est **והוננה איננו אוכל**. Généralement, c'est le terme **לא** qui est utilisé pour exprimer la négation. Aussi, pourquoi la Torah ne dit-elle pas **והוננה לא אוכל** ? En fait, un Midrash explique que le buisson fait allusion au peuple d'Israël. Le buisson est un arbre tout simple et tout bas. De même, en Egypte, le peuple Juif était dans un état de bassesse extrême. « Le buisson brûle dans le feu », le peuple Juif est en proie au feu de la servitude et des souffrances. Mais « le buisson ne se consume pas ! » Toutes les souffrances n'arrivent pas à consumer le peuple Juif. Il continue à perdurer pour toujours.

Ajoutons de plus que nos Sages enseignent que l'esclavage a commencé dans les faits après la mort du dernier des 12 Tribus. C'était Levi, qui est mort à 137 ans, après que ses frères soient tous déjà disparus. Selon la Tradition, Lévi a vécu 93 ans en Egypte (en tout, il a vécu 137 ans). Pendant ces 93 ans, les Hébreux n'étaient donc pas asservis. Puisque les Juifs restèrent 210 ans en Egypte, la période d'asservissement et de souffrance qu'imposèrent les Egyptiens aux Bené Israël était donc de 117 ans ($210 - 93 = 117$). 31 ans de servitude et 86 ans de souffrance. Ce qui représente justement la valeur numérique du mot **איננו**. Par l'emploi de ce terme, la Torah vient suggérer que malgré le « feu » de l'asservissement et des souffrances, qui se prolongea 117 ans, malgré tout le buisson n'est pas consumé. Les Bené Israël ont réussi à se maintenir.